

Nicolas Sarkozy et les travailleurs

I) Nicolas Sarkozy découvre les ouvriers !

Après son premier essai de récupération à Saint Quentin, Nicolas Sarkozy s'est présenté, à Poitiers, comme le défenseur des travailleurs, dont il découvre, ému, la culture (!), et prétend désormais les défendre, car la gauche les aurait « trahis » (sic).

C'est son nouveau leitmotiv : avec les 35 heures, la gauche aurait non seulement ruiné l'économie française mais trahi les valeurs de la culture ouvrière, propageant le mythe de la « fin du travail »...

II) Face à ces subterfuges rhétoriques et ces contre vérités, il est indispensable de rétablir les faits

• Non, la gauche n'a pas dévalorisé le travail

Les 35 heures ont permis à 350 000 personnes de **retrouver le chemin de l'emploi** : peut-on oser dire que pour ces 350 000 personnes et leurs familles, le travail a été dévalorisé ?

De même, les emplois jeunes ont permis de redonner espoir à 470 000 jeunes embauchés de 1999 à 2005, dont 9 sur 10 étaient en emploi et **70 % en CDI** un an et demi après leur emploi jeune (DARES, n° 44, novembre 2006).

• Non, le pouvoir d'achat n'a pas baissé à cause des 35 heures

Selon l'INSEE, le niveau de vie des Français, qui avait augmenté continûment de 1997 à 2002, a baissé en 2002 et 2004. Le pouvoir d'achat qui avait lui aussi augmenté sous la gauche a stagné depuis. En effet, de 1998 à 2002, la part des salaires dans la valeur ajoutée, en baisse depuis le début des années 1980, a augmenté de 1,9 point ! Au contraire, entre 2002 et 2004, cette part a diminué.

• Nicolas Sarkozy, comme il en a l'habitude, amalgame les chiffres pour présenter ce qui l'arrange (« depuis 25 ans, le pouvoir d'achat n'a cessé de baisser ») et oublier le bilan désastreux de la droite en la matière : le pouvoir d'achat avait augmenté de 3 % par an en moyenne entre 1997 et 2002, il n'a augmenté que de 1,5 % par an depuis, et 1,1 % en 2004, lorsque Nicolas Sarkozy était à Bercy !

• Les propositions de Nicolas Sarkozy contribueront à précariser le travail au lieu de le valoriser.

En proposant, avec le contrat unique, un « CNE pour tous », Nicolas Sarkozy, qui se réclame de la dignité de l'homme, oublie-t-il qu'un licenciement sans motif porte atteinte à la dignité même du travailleur, en contradiction avec le droit international du travail ? Le salarié jetable, licencié sans motif, est-ce cela le travailleur émancipé de M. Sarkozy ?



- **Nicolas Sarkozy prétend permettre aux Français de « travailler plus pour gagner plus » mais c'est une vaste supercherie** : ses propositions de détaxation des heures supplémentaires ne permettront que de rendre moins cher le travail pour les employeurs... en aucun cas de donner une quelconque « liberté » aux salariés, qui ne décident pas des heures supplémentaires. Elles n'apporteront aucune solution aux trois millions de salariés en temps partiel subi qui souhaiteraient bien travailler plus. Elles décourageront l'embauche en rendant plus avantageuses les heures supplémentaires.

- **En attaquant constamment les « charges sociales », Nicolas Sarkozy reprend l'antienne bien connue du Medef.** S'il s'intéressait réellement aux « travailleurs », il saurait que ces « charges » qu'il pourfend sont en fait des cotisations qui servent à financer la protection sociale et donc précisément à améliorer la vie des travailleurs. Il se demanderait si outre ces charges sociales insupportables, les « charges financières » que font peser les exigences des actionnaires sur les dirigeants ne sont pas aussi une contrainte forte qui empêche de redistribuer du pouvoir d'achat aux salariés...

- **Les propositions de Nicolas Sarkozy favorisent les rentiers et les employeurs, pas les travailleurs.**

- **Est-ce revaloriser le travail que de favoriser outrageusement l'héritage en supprimant l'impôt sur les successions, en renforçant le mécanisme du bouclier fiscal qui déjà en 2007, permettra à 17 000 personnes de se partager 350 millions d'euros ?**

- Nicolas Sarkozy prétend défendre la « liberté » en détaxant les patrimoines et en favorisant les plus riches, alors même qu'il ne contribue ainsi qu'à **favoriser les rentiers et la reproduction sociale.** Rappelons que même les États-Unis si chers au candidat ont toujours eu un taux supérieur d'imposition sur les successions supérieur au taux français : il était de 77 % dans les années 1940, il est de l'ordre de 55 % aujourd'hui -tout simplement parce qu'au pays des « self made men », il est incompréhensible de favoriser les rentiers !

III) Les propositions de Ségolène Royal sont les seules à même de répondre aux attentes des classes populaires

- Nous voulons :

- **Réellement « faire que le travail paie »** par une revalorisation du SMIC à 1 500 euros brut et une grande conférence salariale qui permettra une hausse de tous les salaires et une progression des carrières ;

- **Lutter contre la précarisation en faisant du CDI la norme pour tous.**

- Plutôt que de favoriser l'héritage de ceux qui ont beaucoup, **revaloriser les petites retraites** dans le cadre d'une négociation d'ensemble sur les retraites avec les syndicats et instaurer une fiscalité plus juste qui permette une véritable redistribution des richesses et pas une accumulation par les rentiers.

« Le courage, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe ». Cette phrase de Jaurès s'applique bien à Nicolas Sarkozy qui aime maintenant le citer !

